

**Zeitschrift:** Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse  
**Herausgeber:** Aînés  
**Band:** 19 (1989)  
**Heft:** 1

**Rubrik:** Plumes, poils et Cie : le "mental" du chat

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

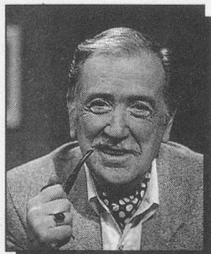
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 15.03.2025

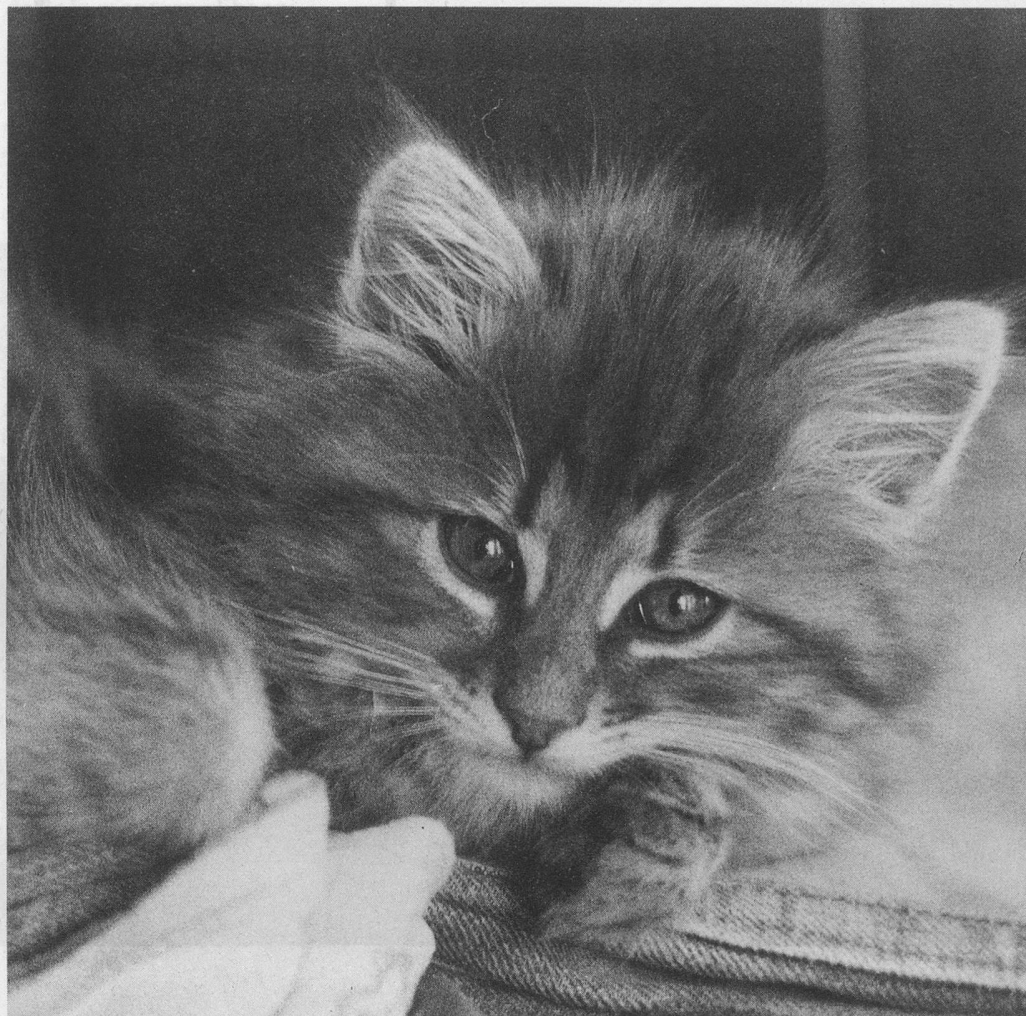
**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



## Le «mental» du chat

Le chat, bien que considéré comme un familier de l'homme, est fort différent du chien dans sa compréhension du monde qui l'entoure. Pour ce dernier, attaché de par ses origines ancestrales à la vie de groupe, nous devenons un superchien et il n'aura d'autre envie que de nous satisfaire au maximum, prêt à se plier à toutes nos exigences fussent-elles ridicules. Par contre le chat nous considérera, sa vie durant, comme un substitut du père ou de la mère dont il a été séparé, car il est un animal exclusivement familial et solitaire. N'étant pas intégré à un clan, il lui est impossible d'imaginer l'existence d'un «chef», d'un superchat qui déciderait à sa place de ce que doit être son comportement. Sa domestication (relative) ne s'est pas faite par substitution de l'homme à un quelconque chef de meute, mais simplement par filiation.

Processus normal, puisque le chaton, dépendant de sa mère pendant plusieurs semaines, va se trouver adopté par l'homme qui le caresse, le nourrit, et le réchauffe. Un transfert d'affection se produit alors et l'humain prend automatiquement le relai maternel. Mais l'animal conservera, sa vie durant, le souvenir de l'enfance (phénomène nommé «néoténie», et si un chat adulte n'a que rarement envie de jouer avec un congénère, il n'en va pas de même lorsque son maître l'invite au délasserment. Ce comportement correspondrait à un délicieux rappel de l'enfance et a été analysé par des hommes tels que Lo-



renz ou Tinbergen. Ils affirment qu'un chat âgé est encore parfaitement capable de s'intéresser par instant à une pelote de laine ou à tout autre objet présenté à sa vue car, immédiatement, reviennent à son esprit les périodes de jeux de son enfance passées en votre compagnie. Ce comportement a-t-il une influence sur la qualité de l'attachement qu'il nous manifeste? A cette question on peut répondre par l'affirmative. Mais l'on doit également admettre que son attachement ne sera jamais celui

d'un être «soumis»! C'est en étudiant le comportement du chat-haret (chat abandonné après un séjour chez l'homme) que l'on comprend le mécanisme de la pensée féline. Celui-ci peut n'avoir nul besoin des humains pour survivre, son agilité et sa force lui assurant une certaine indépendance. Et pourtant, ces errants rôdent toujours à proximité des habitations de l'homme, rêvant le soir devant des fenêtres éclairées. Et ce comportement n'est pas obligatoirement dicté par des besoins alimentai-

res mais simplement parce que, ayant une fois goûté à la présence humaine (transfert filial) ils ont conservé la nostalgie d'un véritable foyer.

Cet attachement qu'un chat est capable de témoigner, même en de pénibles circonstances, à une «espèce» souvent ingrate à son égard, n'est probablement pas différent de ce sentiment que nous nommons l'amour. Il a peut-être la pudeur de ne jamais prononcer le mot mais il n'en pense pas moins...

P. L.